

BELGIQUE CONGO UNIS DANS L'ÉDUCATION POPULAIRE !

**L'émancipation
ne connaît ni limite
géographique,
ni frontière culturelle.**

Récemment, le CEPAG fut invité, en tant que partenaire, à participer au projet d'Université citoyenne, initié par Laïcité et Humanisme en Afrique centrale (LHAC), à la Maison de la Laïcité de Kinshasa.

Une expérience foisonnante qui a permis de réaliser à quel point les grands principes de l'éducation populaire (esprit critique, action collective et volonté de changer la société) sont universels.

Dans les quartiers populaires de la capitale de la RDC, des milliers d'associations ne demandent qu'à grandir afin de faire évoluer un pays, fort de sa jeunesse et de sa soif de liberté.

Cet « En Lien » est à la fois un témoignage et un hommage à ces gens courageux qui luttent chaque jour pour construire leur avenir.

*Laurent D'Altoe,
Formateur CEPAG*





Ben oui, les principes qui visent à l'émancipation par le dialogue, l'échange et la co-construction des savoirs ne se limitent pas à l'horizon quelquefois étriqué de nos contrées européennes.

Le CEPAG, en association avec Wallonie-Bruxelles International, Laïcité et Humanisme en Afrique Centrale (LHAC) et la Maison de la Laïcité de Kinshasa (MLK) participe, depuis juin 2018, à un projet d'Université citoyenne qui en ferait pâlir plus d'un.

CONGO, TERRE D'ÉDUCATION POPULAIRE

Par Laurent D'Altoe
Formateur au CEPAG

Commune de Limete¹, lundi 22 octobre 2018, une vingtaine de participants, tous issus du monde associatif kinois, se présentent à la MLK pour suivre un nouveau module du programme de l'Université citoyenne de Kinshasa.

Cela pourrait paraître anodin si ce n'est que la capitale de la République démocratique du Congo demeure une cité surpeuplée où les déplacements sont loin d'être aisés, surtout en pleine saison des pluies. Par conséquent, les personnes présentes ont parfois dû affronter bien des déboires avant d'être présents. De surcroît, ils ont déjà une journée de travail derrière eux. Mais ils sont là et bien là.

Le sujet de cette semaine de formation portait sur la dynamique de groupe, élément important pour organiser et faire vivre les structures associatives. Et elles sont nombreuses et dynamiques ces associations, luttant pied à pied pour la conquête de droits civiques et humains qui semblent chez nous « aller de soi ».

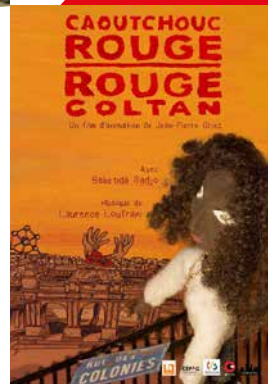
Le ciel est plombé, l'électricité fait parfois défaut à cause du délestage mais l'enthousiasme et la participation positive sont au rendez-vous.

Un élément qui permet d'ailleurs de mener diverses mises en situation sans aucun problème. Ici, les débats portent sur des sujets vitaux pour la société kinoise (et congolaise) : lutte contre le sida, égalité des droits pour les LGBTQI, scolarisation des enfants des rues, etc. Autant de combats que soutient la démarche d'éducation permanente qui est à l'œuvre, au sein des différents modules qui baliseront ce projet jusqu'en août 2019.

Former l'esprit critique, agir pour changer la société. Ici, ce n'est pas qu'un décret, c'est une réalité quotidienne.

1. Superficie de cette commune de Kinshasa : 67,60 km². Population : 375 726 hab. (2004 est.).

Sortie Ciné Un film d'animation de Jean-Pierre Griez CAOUTCHOUC ROUGE. ROUGE COLTAN



Abo Ikoyo est une jeune Belgo-Congolaise de 17 ans. Elle n'a jamais connu son père, disparu à l'Est de la RDC à l'aube des années 2000. Alors, quand la prof propose un parcours sur les traces du passé colonial, elle replonge dans l'histoire méconnue de sa famille : la résistance acharnée d'un aïeul et d'un peuple contre les horreurs de l'époque léopoldienne, l'apartheid et le racisme du colonialisme ordinaire, le pillage des ressources, un arrière grand père chauffeur personnel de Patrice Lumumba, une guerre dévastatrice pour le coltan et autres minerais du sang.

Abo sait désormais d'où vient sa rage, son père n'est pas mort pour rien : elle entend le cri du chef Kouba qui lui demande de "raconter au monde entier" ce qui s'est passé là-bas. Elle ne se taira plus...

Dans les prochaines semaines, des projections cinéma seront organisées à Bruxelles et en Wallonie.

Une co-production Le Village du Monde – Cepag – GSARA



Ici, le quartier est pauvre mais on sent une réelle vie en traversant les voiries défoncées de la zone. Le marché occupe toute la rue qui donne accès aux locaux de CEPROSOC. Dans des pièces modestes, cette organisation mène plusieurs combats de front. Outre la prise en charge de jeunes filles en difficulté, elle s'occupe également des enfants démunis qui peuvent mener ici un cursus scolaire valorisant (maternelle, primaire et secondaire). De petites classes certes mais où l'on retrouve l'enthousiasme de cette jeunesse qui ne veut pas perdre pied. « Certains d'entre eux ont ensuite fait l'université » explique Ferdinand Mafolo, coordinateur de l'organisation.

Une volet santé communautaire occupe également une partie de l'équipe. Il s'agit prioritairement de sensibiliser les jeunes filles de ces quartiers défavorisés à la contraception et à la lutte contre les maladies sexuellement transmissibles.

Enfin, l'ONG soutient aussi divers projets de micro-économie.

Et il faut voir comment l'équipe de CEPROSOC se démène, avec des moyens limités mais avec un enthousiasme communicatif, pour changer un quartier qui ne demande qu'à se prendre en main.

AU CŒUR D'UN QUARTIER POPULAIRE

Le Centre pour la Promotion sociale et communautaire (CEPROSOC) est une organisation non étatique dont le siège se trouve à Kinshasa (quartier Ngaba). Depuis 1985, cette structure initie les jeunes filles désœuvrées à divers métiers (esthétique, coiffure, coupe couture notamment) tout en développant l'alphabétisation. Une attention particulière est aussi portée au développement de l'esprit critique de ces dernières afin qu'elles puissent trouver leur juste place dans une société congolaise en pleine ébullition.

INTERVIEW

« C'EST LE COLLECTIF QUI DOIT PRIMER »

S'il fallait encore une preuve, à la fois de la transversalité et de l'utilité de l'éducation populaire à travers le monde, c'est bien Danny Singoma, Directeur général du CENADEP (Centre national d'Appui au Développement et à la Participation populaire (CENADEP) qui nous la fournit.

En quoi l'éducation populaire est-elle importante en République démocratique du Congo ?

Ici, l'éducation populaire est un concept maîtrisé. Mais il renvoie encore, par confusion, à la période de propagande comme, par exemple, au temps de Mobutu.

Personnellement, je travaille avec des méthodes telles que celles de Paulo Freire et je prends en compte la responsabilisation des gens pour qu'ils deviennent acteurs dans l'action collective.

Souvent, les méthodes pédagogiques restent trop académiques et le formateur ou l'animateur est vu comme l'unique détenteur du savoir et l'apprenant reste passif. De plus, le rôle de l'apprenant est limité au moment de l'apprentissage, or, dans l'éducation populaire, il y a un avant et un après.

C'est très important car dans la société congolaise, les idéologies capitaliste et chrétienne dominent encore. Les gens restent dans l'idée que l'ordre établi ne peut être changé. L'idéologie n'est pas questionnée, on se contente de changement de personnes.

Mais il y a des changements qui s'opèrent au sein de la société civile ; les forums sociaux par exemple. Et un grand défi comme la lutte contre la pauvreté se structure dorénavant par l'éducation populaire.

Quels sont les principaux obstacles à cette émergence ?

C'est la formation scolaire de base qui reproduit encore trop souvent les modèles de soumission : importance du fait religieux, etc. On reste également très figé par rapport aux relations hommes/femmes. La dictature de Mobutu a aussi favorisé cette forme de pensée unique.

Vous restez optimiste ?

Je suis optimiste quand je vois tout le travail qui est réalisé par la société civile et les contacts au niveau international. Il y a une liberté et une volonté de changer. (...) Dans tous les cas, c'est le collectif qui doit primer.

TOUJOURS INFORMÉ·E

Le site www.cepag.be vous informe de toutes les activités et productions du CEPAG et de ses Régionales.

Retrouvez-nous également sur Facebook !  www.facebook.com/cepagasbl

N'hésitez pas à consulter régulièrement notre page, à l'aimer, à la commenter et, bien sûr, à diffuser nos événements sans modération !

Pour toute question ou pour recevoir les invitations à nos activités, n'hésitez pas à nous envoyer un e-mail sur cepag@cepag.be !